

# International Ban Asbestos Secretariat

<http://ibasecretariat.org/lka-in-memory-of-jock-mcculloch.php>

## En mémoire de Jock McCulloch

par Laurie Kazan-Allen

Notre ami Jock McCulloch est mort le 18 Janvier 2018 à Melbourne, en Australie. La douleur causée par sa mort est partagée par tant de personnes qui ont travaillé avec lui pour révéler le coût humain du commerce mondial de l'amiante. L'amiante a été mon point de contact avec Jock - j'ai pris conscience de son travail quand j'ai vu des exemplaires de son livre *Asbestos Its Human Cost (Le coût humain de l'amiante)* en vente à prix réduit dans une librairie du centre de Londres. J'ai acheté les dix exemplaires. Quelque temps plus tard, j'ai eu la chance de rencontrer Jock à Londres et à partir de là, nous étions en contact régulier. Il est poignant et tragique que Jock, dont la compassion et l'humanité étaient si grandes, ait partagé le sort de tant de personnes sur la détresse desquelles il a abondamment écrit. Comme pour elles, la mort de Jock a été causée par une exposition à l'amiante ; en avril 2017, on lui a diagnostiqué avec le cancer de l'amiante, le mésothéliome. En ces tristes moments, nos pensées vont à sa compagne Pavla, à sa famille, à ses amis et à ses collègues de l'Université RMIT (Institut Royal de Technologie de Melbourne) et à tant d'autres dont les vies ont été enrichies en connaissant Jock. Nous pleurons sa perte mais nous resterons éternellement reconnaissants pour le temps que nous avons passé avec lui et pour l'impact qu'il a eu sur nos vies.

### Contexte

Le professeur Jock McCulloch était Professeur Émérite d'Histoire à l'École des Études Globales, Urbaines et Sociales (*School of Global, Urban and Social Studies*) à l'Université RMIT à Melbourne en Australie. Au cours de sa longue et brillante carrière, il a étudié l'impact et les machinations de l'industrie de l'amiante ; il a entrepris des travaux sur le terrain et la recherche d'archives sur les points clés des zones troubles concernant l'amiante. Son livre *Asbestos – Its Human Cost (Le coût humain de l'amiante)* (1986) a été suivi en 2002 par *Asbestos Blues: Labour, Capital, Physicians & The State in South Africa (Le Blues de l'Amiante : Travail, Capital, Médecins & l'État en Afrique du Sud)* et *Defending the Indefensible (Défendre l'indéfendable)* (2008) avec comme co-auteur Geoffrey Tweedale. Tout au long de sa carrière, Jock a exploré un large éventail de sujets, dont l'histoire africaine, la théorie politique et le lien entre la psychiatrie coloniale et la sexualité.

Jock est tout d'abord tombé sur le sujet de l'amiante par hasard, quand il a été employé par le Parlement Fédéral en tant que Spécialiste de la Recherche Législative. L'un de ses emplois était de lire les journaux de l'étranger ; la faillite volontaire de Johns Manville (JM), la plus grande des

sociétés d'amiante aux États-Unis, a été une grande nouvelle au milieu des années 1980. L'entreprise avait des ressources financières massives, mais utilisait encore le chapitre 11 pour se protéger contre les réclamations pour blessures corporelles dues à l'amiante. À peu près à l'époque où JM cherchait à se soustraire à ses responsabilités liées à l'amiante, le Parlement australien a étudié le comportement de James Hardie Ltd (JH), la société leader de l'exploitation minière et de fabrication de l'amiante en Australie. Jock s'est forgé son opinion sur le conglomerat de l'amiante en assistant à certains des audiences de JH, m'a dit Jock au cours d'échanges de courriels l'année dernière:

« Hardie était une société vile qui exploitait une mine de chrysotile à Baryulgil dans le Nord de la Nouvelle Galles du Sud, qui employait des travailleurs Aborigènes dans des conditions similaires à celles de l'Afrique du Sud sous l'apartheid. Il n'y avait pas de publication sur l'histoire de l'amiante en Australie, alors j'ai décidé d'en écrire une. »

Pour comparer la réputation de James Hardie à l'époque et maintenant, il écrivait :

« En 1984, James Hardie était une entreprise australienne très respectée, qui avait dominé le marché des matériaux de construction pendant près d'un siècle. Elle est probablement maintenant l'entreprise commerciale la plus vilipendée dans le pays. Ce changement est le résultat d'un litige qui a révélé son comportement prédateur envers les employés, les consommateurs de ses produits et les victimes collatérales qu'elle a blessés. L'un des résultats positifs est que la sensibilisation de la communauté sur les dangers de l'exposition à l'amiante s'en est trouvée améliorée. »

### **L'héritage de l'amiante de l'Afrique du Sud**

Jock a passé des années à enquêter sur le terrain, à effectuer de la recherche documentaire en Afrique Australe. L'Afrique était le sujet de son doctorat et ses deux premiers livres ; elle avait toujours été un intérêt de recherche majeur. Il m'a dit que:

« Pour diverses raisons, je travaillais au Zimbabwe longtemps avant que je me rende en Afrique du Sud, où avait lieu la plus grande partie de l'exploitation minière de l'amiante. Alors que Turner et Newall a réussi à s'éloigner des dommages qu'il a causé par l'amiante extraite des mines au Cap du Swaziland, plc a été contraint en 2003 à régler au hors tribunal ses crimes Sud-Africains. Ces histoires ne sont pas encore finies parce que l'impact sur la santé de l'exploitation minière continue toujours ...

J'ai appris beaucoup des militants d'Afrique australe. Un grand nombre de personnes dans des groupes tels que *Concerned People Against Asbestos (les personnes concernées contre l'amiante)* (Afrique du Sud) sont douées politiquement. Elles comprennent le pouvoir et la manière dont il peut être manipulé par les soi-disant faibles à leur avantage. Les règlements hors cour à Johannesburg et à Londres pour les anciens mineurs de l'amiante et leurs familles contre Cape plc et Gencor en 2003 ont été remarquables car ils ont été obtenus par des groupes ayant des ressources matérielles minimales et des ennemis très puissants. Ce fut la première fois que les mineurs Sud-Africains gagnaient un procès pour accident du travail. Ces victoires contre toute attente représentent un modèle de la manière dont le changement démocratique peut se concrétiser. »

### Points forts

Interrogé sur « les moments forts » qu'il avait connus au cours de sa carrière, Jock a commenté :

« La meilleure partie de mon expérience de recherche a été de rencontrer des gens que je ne l'aurais pas rencontrés autrement. Cela a été vrai au Brésil, en Italie, aux États-Unis, au Royaume-Uni et dans plusieurs pays d'Afrique Australe. J'ai aussi eu à travailler avec l'historien britannique Geoff Tweedale sur *Defending the Indefensible (Défendre l'indéfendable)*. Le travail était dur, mais plaisant ... »

Dans un e-mail plus tardif, commentant ses « longues années de travail sur l'histoire de l'amiante », il a souligné de nouveau la valeur qu'il accordait aux contacts personnels qu'il avait établis :

« ... en particulier par l'intermédiaire de l'Institut National de la Santé au Travail de Johannesburg. J'ai également bénéficié de la générosité d'un certain nombre de personnes qui ont partagé leur temps, les connaissances et leurs documents. Le Dr David Egilman m'a donné une copie de vingt ans de collecte de documents, qui ont permis d'écrire le livre avec Geoff Tweedale. »

### Réflexions

Mes propres rencontres avec Jock comportent des rencontres, de temps en temps, à des conférences auxquelles j'ai assisté. Voici quelques images qui évoquent des souvenirs spéciaux :



Jock avec ses camarades Australiens Robert et Rose Marie Vojakovic, au Congrès Mondial sur l'Amiante à Osasco, au Brésil, en 2000.



Encore à Osasco : Jock se détend avec un groupe de délégués de la conférence et les organisateurs - sur sa gauche immédiate le Dr Sophia Kisting, et Fernanda Giannasi.



Jock parlant au Canada (2003) lors de la conférence: « L'amiante au Canada: une préoccupation mondiale. »



Jock s'adressant aux délégués du *Groupe d'Intérêt International sur le Mésothéliome (International Mesothelioma Interest Group)* en 2014, Le Cap, Afrique du Sud.

Au cours de nos échanges de courriels l'an dernier, Jock m'a informé de son diagnostic et de son désir de ne pas le divulguer. <sup>1</sup> Quand je lui ai demandé s'il y avait quoi que ce soit que je puisse faire pour lui, il a répondu : « J'aimerais que tu continues le travail que tu fais depuis avant notre rencontre, il y a tant années. » Son message pour les militants qui font campagne pour la justice concernant

l'amiante, l'assainissement de l'environnement, la recherche médicale et une interdiction mondiale était le **suivant** :

« C'est une lutte importante et continue. Ce n'est pas parce que certains progrès ont été faits que cela veut dire que ces progrès sont acquis. L'absence actuelle de réglementation publique dans les États de l'OCDE en ce qui concerne les matériaux de construction, signifie que des produits à base d'amiante sont actuellement utilisés dans des cadres dans lesquels les consommateurs s'attendent à être protégés. Ils ne le sont pas. »

## Adieu

Les e-mails reçus depuis le décès de Jock mentionnent son « esprit vif, sa compassion et son humour », « sa rigueur et sa persévérance, » sa « générosité [et son] ... extraordinaire contribution à l'érudition. » Il possédait toutes ces qualités, et bien d'autres encore. Quand je l'ai vu au Cap en 2014, <sup>2</sup> nous avons apprécié passer un peu de temps ensemble parmi des collègues partageant les mêmes idées à la réunion biennale du Groupe d'Intérêt International sur le Mésothéliome. Nous ne savions pas que le mésothéliome, une maladie causée par l'exposition à l'amiante, prendrait sa vie quelques années plus tard.

21 janvier 2018

---

<sup>1</sup> Dans un courriel de Jock daté du 21 Juillet, 2017, écrivant sur la causalité de la maladie, il écrit: « Il est presque certain que l'atteinte ait eu lieu lorsque que je faisais des recherches pour *Asbestos Blues* en Afrique du Sud, c'est-à-dire il y a tout juste vingt ans. »

<sup>2</sup> Voir (résumé): *Asbestos Blues: A History of Asbestos Mining in South Africa* (*Le Blues de l'Amiante: Une Histoire des Mines d'Amiante en Afrique du Sud*)- Jock McCulloch.

<https://imig.org/best-of-imig-2014-day-2/>